2e Année. — N° 32 PARAIT LE SAMEDI 8 MAI 1886

SISTERON-JOURNAL

Politique, Commercial & d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance :
Quatre Francs par An

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12

Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant

ANNONCES :
Judiciaires (la ligne) 0,20 c
Commerciales : à forfait.

Sisteron-Journal illustré

est le meilleur marché des journaux illustrés. Ses gravures, toutes d'actualité et extraites de l'ILLUSTRATION en font une publication vraiment artistique. Il forme, au bout de l'année, un magnifique volume, qui a sa place marquée dans toutes les bibliothèques.

Abonnement, 4 fr. par an

—o—

SOMMAIRE

De notre Supplément de ce jour

TEXTE ET GRAVURES : *Les Condamnés de Villefranche :* M. DUC-QUERCY, du *Cri du Peuple ;* M. ERNEST ROCHE, de l'*Intransigeant.* — Une exécution en Perse. — L'atelier de M. BOUGUEREAU. — Doit-on se marier ? — Rébus. — Choses et autres.

CHRONIQUE

—o—

DIGNE

Le Banquet du 2 Mai

Le banquet offert dimanche dernier à nos députés avait attiré, dans la grande salle de l'hôtel Rémusat, environ 200 convives, venus des divers points du département, et parmi lesquels on remarquait un grand nombre de maires, plusieurs conseillers généraux et d'arrondissement.

Au dessert, M. Martin, conseiller général, président de la commission d'initiative du banquet, a souhaité la bienvenue aux députés.

M. Andrieux a répondu par un brillant discours, déjà reproduit par les journaux de la région, et dans lequel nous soulignerons de nouveau l'appel fait à la concorde et à l'union de tous les républicains, divisés seulement par des questions de personnes, M. Andrieux a également rendu compte des votes que ses collègues et lui ont émis à la Chambre.

Le discours de M. Andrieux a été très applaudie. Très applaudis aussi les discours de MM. Suquet et Proal, répondant aux toasts portés par MM. Liotard et Manuel.

Divers autres toasts portés par M. Blanc, conseiller général, M. le docteur Ollivier et M. Borel, notaire, ont provoqué les bravos de l'assistance.

Enfin, M. Martin, président du banquet, ayant porté un toast aux membres de la presse présents au banquet, M. Gaston Beïnet, rédacteur en chef du *Radical des Alpes,* lui a répondu en ces termes :

« Au nom des membres de la « presse départementale présents « à ce banquet, je remercie mes- « sieurs les organisateurs d'avoir « bien voulu nous y convier. La « presse est venue, conservant toute « sa liberté d'action, toute son in- « dépendance. Elle est venue com- « me elle est prête à se rendre à « l'appel de toute manifestation « républicaine, sans distinction de « nuance.

« Messieurs, je bois à l'union « de tous les républicains sur le « terrain des principes, chacun de « nous conservant dans le parti « auquel il l'honneur d'appartenir « toute son indépendance. » (Applaudissements.)

Notre directeur prend ensuite la parole et déclare s'associer entièrement, au nom du *Petit Provençal* qu'il représente, au toast porté par son confrère M. Beïnet.

L'assemblée s'est séparée au cri de Vive la République ! après avoir adopté l'ordre du jour suivant présenté par M. Arnaud, maire de Forcalquier et conseiller général :

« Les républicains présents à la réunion réitèrent à MM. Andrieux, Proal et Suquet leur témoignage de confiance et déclarent qu'ils ont rempli, à leur satisfaction, leurs engagements électoraux.

XX.

SISTERON

Le mois de Mai

Mois de mai, mois des roses,
Mois des plus belles choses,

dit un auteur absolument naïf pour qui la simple nature a gardé tous ses charmes et le monde toutes ses illusions.

Nous sommes en plein mois de mai et en fait de belles choses cette époque fortunée nous a donné, au début de la semaine, quelques jours froids et pluvieux.

Les églises ont commencé les exercices religieux du mois de Marie, exercices pendant lesquels de belles damee et de belles filles chantent les louanges de Dieu, sans que le Diable y perde rien, car la plupart vont là pour chercher l'illusion des succès de la scène et du public.

Ce mois, tant célébré par les poètes, comme la plus délicieuse expression du renouveau de la nature, rappelle de nombreux souvenirs historiques.

En remontant à cinq cents ans en arrière nous trouvons d'abord, en 1324, l'institution des Jeux Floraux de Toulouse, qui était primitivement la société des *Sept Troubadours*, et qui devint, en 1694, une académie placée sous la protection du roi.

En mai 1163, mort d'Héloïse, chose sans doute très ordinaire, mais qui donna lieu, si l'on s'en rapporte à un document manuscrit du temps, à un événement des plus extraordinaires.. « Lorsqu'on descendit le corps d'Héloïse dans le tombeau où reposait Abélard, celui-ci lui tendit les bras ! »

L'histoire ne dit pas si c'éiait pour la remercier de la petite opération intime qu'elle lui avait fait sournoisement subir.

En mai 1419, la prise d'Arras par les Français.

En mai 1429, Jeanne d'Arc délivre Orléans assiégé par les Anglais. L'année suivante, elle est faite prisonnièse à Compiègne, et, en 1431, la Pucelle est brûlée vive à Rouen.

En 1578, pose de la première pierre du Pont-Neuf, qui vient de s'affaisser comme un vulgaire vieillard.

En mai 1564, on commence à bâtir le palais des Tuileries, et, coïncidence

© VILLE DE SISTERON

vraiment étrange, c'est sur l'emplacement de ce palais, aujourd'hui incendié, que, le 1er mai 1880, on a commencé la construction du baraquement en planches que l'on voit aujourd'hui debout.

En 1610, Ravaillac assassine le roi Henri IV.

En 1643, Condé gagn la bataille de Rocroy.

En mai 1717, Pierre-le-Grand visite Paris.

En mai 1720, la ville de Marseille est décimée par la peste,

En 1745, bataille de Fontenoy.

En 1789, ouverture des Etats généraux.

En 1809, bataille d'Essling.

Quant aux grands hommes qui moururent en mai, le nombre en est considérable. Voici quelques noms, sans rappeler les dates :

Louis V, Charles IX, le duc du Maine, fils de Louis XIV et de Mme de Montespan, Louis XIII, Louis XV, Napoléon Ier.

Puis le maréchal Fabert, le maréchal de Tourville, le marquis d'Argenson, qui (toujours des coïncidences), le premier, donna une organisation à la police de Paris; le duc de La Trémouille, le duc de Choiseul, La Bruyère, Mansard, Bourdaloue, Charles Perrault, Voiture, Haydn, Rubens, Voltaire, Calvio.

En 1880, mort du cardinal Pie, évêque de Poitiers.

Enfin, s'il faut en croire un horoscope des plus véridiques, la femme qui naîtra au mois de mai, c'est-à-dire sous le signe du Lion, sera généralement modeste, intelligente et affable, plutôt grande que petite; elle deviendra mélancolique avec l'âge; aura à lutter contre beaucoup de difficultés qu'elle surmontera; elle se mariera à son gré et aura beaucoup d'enfants.

Ainsi soit-il.

***

Théâtre

La troupe artistique, qui vient chaque mardi faire les délices des habitués du Casino, nous a donné *Bébé*, la spirituelle comédie de Najac et Hennequin. Cette pièce, alerte et gaie, pleine de situations drôles et de mots heureux, a été soulignée par des applaudissements nourris et réitérés. C'était justice : les artistes tirent le meilleur parti des médiocres ressources scéniques que leur offre la salle du Casino.

M. et Mme Lambert (le baron et la baronne d'Aigreville) méritent une mention spéciale, bien qu'en général tous les rôles aient été bien tenus.

Mardi prochain, les *Jurons de Cadillac* et les *Amours de Cléopatre*, deux pièces qui sont loin d'engendrer la mélancolie.

***

La Fête de Sisteron

Aucun préparatif n'est fait jusqu'ici en vue de notre fête patronale qui a lieu cette année le 12 et 14 juin, précédant juste d'un mois la fête nationale du 14 juillet. On nous dit que les ressources budgétaires de la municipalité sont insuffisantes pour faire face aux dépenses nécessitées par ces deux dates et qu'à en négliger une, il faut que ce soit la première. Nous estimons qu'il serait préférable de faire les deux fêtes et de s'adresser au public par voie de souscription ou de tombola. On retirerait toujours assez d'argent pour établir un programme un peu moins banal que ceux des dernières années.

Enfin, nous croyons pouvoir assurer que le sympathique capitaine de notre garnison ne refuserait pas le concours de ses hommes pour une grande retraite aux flambeaux et autres parties du programme où ils pourraient être utiles. Il est temps encore de réunir une commission d'initiative qui se mettrait immédiatement à la besogne.

Qu'en pensent nos édiles???

Ne prenez pas d'alcool, mais la véritable nourriture naturelle du cerveau et et des nerfs : Hop-Bitters. Le Hop-Bitters n'est pas une boisson alcoolique, qu'on ne l'oublie pas. Il se recommande aux malheureux alcoolisés et absinthés à qui il fera revenir les forces, la santé et l'intelligence.

ST-JULIANS-STREET, KING-STREET, HARWICH

7 juin 1882

Monsieur, après avoir souffert pendant quatre ans d'une extrême débilité nerveuse et essayé toutes sortes de médecines et changement d'air sans en éprouver le moidre bien, un ami me persuada d'essayer le Hop-Bitters, et je suis heureux de pouvoir dire que le résultat a été éclatant.

Dans l'intérêt d'autres personnes, je crois de mon devoir de donner le présent certificat. Comme je me porte très bien à présent, je puis donner avec droit et confiance des informations en personne à ceux qui voudront bien venir me voir.

Tout à vous,

Henry HALL.

ÉTAT-CIVIL

Du 1er au 7 mai 1886

NAISSANCES

Maris, Ludovic-Marie. – Chanssaud, Alexandre-François. – André, Auguste-Paul.

PUBLICATIONS DE MARIAGE

Entre M. Magaud, Pierre-André, et Mlle Gemel, Léontine-Julie.

DÉCÈS

Blanc, Henriette, 50 ans. — Figuière, Jacques-Victor, 71 ans – Gros, Jean-Etienne, 67 ans.

AVIS DU DOCTEUR

Le **Beef-Lavoix** (vin, viande, quina, phosphate) est reconnu par la Faculté comme le meilleur tonique ; c'est le seul qui stimule efficacement les

FEUILLETON DE SISTERON-JOURNAL

(14)

HISTOIRE
DE SISTERON

D'après M. Edouard de LAPLANE

—o—

Une garde de 150 hommes parut suffisante dans le moment pour faire respecter la ville et la garantir contre les bandes de malfaiteurs.

Portes, remparts et autres points fortifiés. Tout fut mis en état de défense, du côté du Dauphiné plus spécialement. Pour faire face à ces dépenses, on préleva des taxes nouvelles, on essaya des emprunts. Une contribution sur les vignes et les jardins, premier essai d'un impôt direct sur les terres produisit peu d'argent. Le propriétaire n'était alors imposé qu'en raison de sa fortune présumée en argent).

Aux malheurs de la guerre vinrent se joindre les ravages exercés par la peste. Les cultivateurs furent frappés en grand nombre, et, lorsque le fléau fut en décroissance, non seulement le nombre des défenseurs de la ville se trouvait diminué, mais encore les bras manquaient à l'agriculture.

On parvint cependant à former encore une troupe de 450 hommes, que l'on enrôla par dix et cinquante, sous les ordres de chefs appelés dizainiers et cinquanteniers et d'un capitaine é qui appartenait le commandement supérieur.

Afin de sauvegarder les intérêts agricoles, très menacés par la lutte qui se livrait entre pauvres et riches pour la location des ouvriers, le conseil taxa le prix de la journée à 2 sols (2 fr. 50 c.), et nomma des commissaires chargés de répartir les travailleurs. De leur côté, les cultivateurs devraient se rassembler tous les matins sur la place et séparément par groupes, suivant le genre de travail auquel ils étaient propres. Ainsi réunis, les ouvriers se voyant en petit nombre, se dédommagèrent de la taxe de la journée, taxe qu'ils trouvaient insuffisante. en se faisant nourrir à leur fantaisie. Le conseil de la ville fut obligé de signifier aux habitants de ne plus rien fournir en nature, et aux cultivateurs de s'astreindre aux termes du règlement, sous peine d'une journée de travail.

La guerre et l'épidémie avaient ruiné la ville et ses environs. Routes et ponts étaient dans un état désastreux. La police rurale n'existait plus. Les caisses étaient vides et cependant la communauté venait d'acheter un des moulins Roupts, situé aux bords du Buëch. Il fallut recourir à de nouveaux appels de fonds :

Le débit des viandes fraîches ou salées, du suif, de la cire, etc., fut frappé du droit d'une once par livre.

— Les gros bestiaux, hormis ceux qui servaient au labourage, furent taxés dix deniers (0,71 centimes).

-- Les bêtes à laine, chèvres et porcs, 0,14 centimes.

-- Les marchandises du Levant, les draps de couleur payèrent, par charge, 0,42 centimes pour le transit.

-- Les blés, légumes, amandes, 0,21 centimes.

-- Les farines, les cuirs, 0,28 centimes.

-- Le sel, un denier (0,07 centimes).

-- Le vin étranger et autres choses non spécifiées, 0,14 centimes.

-- Les radeaux flottant sur la Durance, deux sols (2 fr. 50 c.)

-- Enfin, les étrangers voyageant à cheval et passant par Sisteron, furent soumis à un droit de 0,30 centimes. Furent exceptés les pèlerins se rendant à Rome ou à l'abbaye de Sainf-Antoine de Vienne, en Danphiné.

GABRIEL DURAND.

(A suivre.)

© VILLE DE SISTERON

fonctions vitales. Il possède l'incomparable qualité de fournir un aliment indispensable à l'organisme. Il guérit promptement la scrofule, le lymphatisme, l'anémie, la dyspepsie (mauvaise digestion), la gastralgie, la chlorose, l'atrophie musculaire, la tuberculose, il est souverain dans les maladies des os. il convient particulièrement aux enfants débiles, aux jeunes filles au teint pâle, aux jeunes mères languissantes, à toutes les constitutions affaiblies ou délabrées, aux vieillards et aux convalescents. — Demandez en le prospectus explicatif au pharmacien.

BIBLIOGRAPHIE

—

Histoire de Montfort, par M. l'abbé Andrieu. (Digne, 1884, in-8°, 90 pages.

Nous signalons à l'attention de nos lecteurs cet intéressant ouvrage que la municipalité de Montfort, prenant une résolution qui l'honore, a décidé de faire imprimer.

L'*Histoire de Montfort* passe successivement en revue la topograpgie et tous les noms des quartiers, les environs du village, relativement moderne, comme l'indique son nom à signification compréhensible, l'histoire féodale de tous les seigneurs, l'histoire municipale remontant aux temps les plus reculés, l'histoire civile et religieuse qui ne sont pas sans intérêt, les monuments assez nombreux, les ruines mystérieuses et les curiosités naturelles assez abondantes. L'œuvre est heureusement complétée par un large relevé des noms topographiques, si utiles à la linguistique et à l'histoire par l'inventaire des droit et biens possédés à Montfort par la cour comtale de Provence, en 1378, par les comptes de *Clavaire*, ou trésorier à la même époque, par une donation de régules, en 1411, une location de boulangerie municipale, curieux spécimen de la langue provençale, parlée à Montfort, en 1540, un recensement complet de la population en 1615, la formation du corps de volontaires en 1791 et des pièces d'une rédaction curieuse sur les fêtes révolutionnaires.

Deux listes, aussi complètes que possible des consuls et maires, des curés et vicaires depuis le XVIe siècle, terminent ce livre, dont bien des communes seraient heureuses de posséder le pareil.

Les archives provençales de Marseille, départementales de digne, communales de Montfort, notariales de Volonne, ont été fouillées avec bonheur par l'historien qui a eu le rare courage de secouer la poussière de leurs registres et de recourir à peu près constamment à des sources inédites.

V. L.

REVUE FINANCIÈRE

—

Paris, 6 mars 1886.

Il est bien évident qu'un emprunt français en 3 0/0 perpétuel à plus de 2 francs au-dessous du cours vrai doit être un grand succès. Mais il faut savoir regarder le lendemain et c'est ce que la Bourse oublie de faire.

On monte sans s'occuper de savoir comment le titre se classe.

Le 3 0/0 est à 82,15.

L'Amortisable à 84,05.

Le 4,1/2 0/0 nouveau à 108,70.

Le crédit foncier est en hausse à 1360. On a les yeux sur cet établissement qui est par le fait, l'âme dirigeante du métropolitain et de l'Exposition de 1889. Les obligations du crédit foncier surtont celle des emprunts 1880 et 1885 ont bien plus de chances de hausse maitenant que n'en peut avoir le nouvel emprunt 3 0/0. Les capitaux qui ne pourront obtenir de la rente nouvelle n'ont qu'à se porter sur les foncières 1885. Ils ne s'en trouveront pas plus mal. La société a de très bonnes allures. Il ne lui faudrait pas longtemps pour arriver au pair, s'il y avait deux ou trois affaires pour réveiller l'attention du public.

Le Panama est offert à 465.

La ville de Tours veut remplacer l'éclairage au gaz par l'électricité, aussi annonce-t-on que la Cie Internationale d'éclairage électrique veut tripler son capital.

Les Actions de nos Chemins de fer sont fermes.

L'imprimeur-gérant, A. TURIN.

Après quinze ans. — Souffrir pendant 15 ans, avoir pris toute espèce de remèdes sans résultat, et guérir d'une manière inattendue avec un remède de trente sous, pris sans grande confiance, voilà certes un beau résultat. Et il n'est pas permis de douter, la lettre qui le prouve étant dûment légalisée. — « *Courdemanche (Sarthe)*. Depuis 15 ans, je souffrais de la migraine et de douleurs névralgiques ; je n'avais plus d'appétit ; mais depuis que je prends vos bonnes Pilules suisses à 1 fr. 50, je me trouve très bien, mes douleurs disparaissent. J'autorise M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris, à publier ma lettre. Mme Pilatre. » *Légalisation de la signature par le maire.*

L'académie littéraire et musicale de France a donné le 10 avril 1886 sa 4e séance. Cette Académie a pour but de mettre en lumière littérateurs et musiciens dont le talent est ignoré du public.

Nous ne pouvons que recommander chaleureusement cette louable institution fondée d'ailleurs sous le haut patronage de :

Mme Juliette Adam, MM. Théodore de Banville, François Coppé, Leconte de Lisle et Sully-Prudhomme.

L'Académie littéraire et musicale de France a pour organe :

La Petite Gazette Poétique, charmante Revue bi-mensuelle illustrée, rédigée entièrement par ses abonnés. Nous engageons fortement les amis de la bonne et sainte littérature à se rendre compte par eux-mêmes de l'intérêt qu'il y aurait pour eux à faire partie de cette grande Phalange Littéraire et Musicale.

Demander par lettre affranchie contenant 0,25 c. en timbres-postes, les renseignements complémentaires et un numéro spécimen à M. Georges d'OLNE, directeur-gérant, 43, rue du Four-Saint-Germain, Paris.

RÉVOLUTION VINICOLE

Pour obtenir en quelques jours des vins transparents et brillants de raisins **frais** ou **secs**, purs, de qualité supérieure. — Usez du nouveau procédé de vinification. La plus value d'une seule pièce de vin en paie le prix. — Il bonifie et restaure tous les vins, sans droguerie, ni pasteurisation. — E. HEYLER à St-Avold (Lorraine) Affr. à 25 c.

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES

25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS

paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ 2000 magnifiques gravures noires représentant les dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames, avec un texte explicatif clair et précis, plus de 200 patrons en grandeur naturelle et au moins 400 dessins de broderie. L'édition de luxe donne, outre ces éléments, 36 belles gravures coloriées dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

Vient de Paraître à Paris

MAISON DU

PONT-NEUF

RUE DU PONT-NEUF — PARIS

Le Nouveau Catalogue *et les* Gravures *des Vêtements pour Hommes et Enfants*

ÉTÉ 1886

Envoi Gratis et Franco

QUELQUES PRIX DU CATALOGUE

COMPLET Nuance Mode d'Elbeuf. 25 fr.

Cérémonie COMPLET drap noir. 28 fr.

PANTALONS *Nouveauté* Indéchirable. 6 fr. 75

COMPLET Moleskine petits damiers. 9 fr. 50

ENFANTS Superbe Costume. draperie fantaisie 5 fr.

Tout Vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas L'ARGENT en est retourné *de suite* par Mandat-Poste.

COMMUNION *Complet* Drap noir fin. 12 fr.

Expédition franco de port dans toute la France à partir de 25 francs.

DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA Maison du PONT-NEUF, PARIS

LA

PETITE GAZETTE

est le Journal Politique Quotidien le mieux renseigné et le meilleur marché

Fils spéciaux, 2 Feuilletons

Trois francs pour 3 mois

—

ON S'ABONNE :

Dans tous les Bureaux de poste et 4, rue Paul-Lelong, à Paris

Pâte de Nafé

DELANGRENIER, 53, rue Vivienne, Paris

La plus agréable, la plus EFFICACE des Pâtes pectorales contre RHUME — BRONCHITE — IRRITATION DE POITRINE

SIROP DE NAFÉ contre la COQUELUCHE

Ne contient ni Opium, ni Codéine. — Dans 1es Pharmacies.

© VILLE DE SISTERON

Hop Bitters

LE MEILLEUR REMÈDE QUI AIT ÉTÉ CRÉÉ

Composé de Houblon, Buchu, Chicorée, — les meilleures, les plus anciennes, les plus renommées et les plus précieuses médecines du monde, curatives les plus efficaces, tenant, en outre, les propriétés d'autres toniques amers qui en font le Dépuratif du sang par excellence et le meilleur restaurateur de la santé.

Aucune maladie, aucune santé délabrée ne peut résister à cet Amer, son action étant variée et parfaite

BIEN EXIGER LA BOUTEILLE DONT LE FAC-SIMILE EST CI-CONTRE

—

Aucune médecine n'est aussi facile à prendre, et sûre dans son administration, que celle en forme liquide, et en ceci, le **Hop Bitters** est encore la plus pure, la plus certaine et la moins chère. — Essayez-en.

UNE BOUTEILLE DE HOP BITTERS ÉCONOMISERA PLUS DE 250 FR. DE DROGUES ET DE MÉDICAMENTS.

—

Il guérit toutes les maladies de l'estomac, des nerfs, du sang, des intestins, du foie, de la vessie, etc., et 2.000 fr. seront payés pour un cas qui ne serait pas guéri, ou tout au moins soulagé, ou à quiconque prouverait que le Hop Bitters contient quoi que ce soit de nuisible dans sa composition.

AVIS : L'adoption universelle et l'action salutaire, surprenante du **Hop Bitters** l'ont rendu tellement populaire, et la demande en est devenue tellement grande, que plusieurs personnes, peu scrupuleuses, se sont mises à contrefaire cet article, dans l'espoir de tromper les honnêtes gens et les encourageant à acheter leur drogue au lieu et place du véritable Hop Bitters. Evitez toutes ces drogues sophistiquées quel que soit le nom sous lequel elles vous sont offertes, et n'employez que le Véritable Hop Bitters Américain, qui se vend dans de grandes bouteilles carrées à pans, de couleur d'ambre, portant le nom du docteur Soule moulé dans le verre ; sur un des côtés, étiquette blanche imprimée en lettres noires avec une grappe de houblon en couleur verte, sur l'autre côté, étiquette jaune, avec le mode d'emploi imprimé en lettres rouges en Français et en Anglais.

C'est de cette seule façon que le Véritable Hop Bitters est vendu

NOTA. — Si votre pharmacien ne peut pas vous livrer de Hop Bitters, adressez un mandat-poste à M. ACARD, pharmacien, à Saint-Mandé, près Paris, et vous recevrez de suite, franco, les quantités que vous demanderez — 5 fr. le flacon.

Pour éviter la fraude, on est prié de briser les bouteilles vides plutôt que de les jeter.

PULVERISATEUR BROQUET, 121, Rue Oberkampf, PARIS pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de Cuivre. Le Seul reconnu pratique. *DEMANDER le CATALOGUE SPECIAL.*

BOUQUETS DE NICE
naturels

—

FLEURS ASSORTIES

—

Bouquets blancs
Camélias

—

ORANGERS pour Mariées

—

PRIX MODÉRÉS

—

L. Astier

RUE DROITE, SISTERON

—

Livraison en 4 jours

TRANSPORTS
POUR TOUS PAYS
Voitures d'occasion
SERVICE A VOLONTE

—

PRIX TRÈS MODÉRÉS

—

A. PONS

Place de la Grand'Ecole
et rue de Leuze

SISTERON

VERNIS MARSEILLAIS

POUR LE SOL DES APPARTEMENTS

Vente en Gros et Détail

Maison TURIN fils

A SISTERON

MAISON
L. CHRESTIAN
Fondée en 1790
Confiserie et Patisserie
VINS FINS et LIQUEURS
Desserts Assortis
POUR
NOCES et BAPTÊMES

Culture Horticole
ARBRES FRUITIERS
et d'ornement

—

GRAINES
Potagères, Fourragères et de Fleurs

—

GROS—DÉTAIL

—

J.B. ROLLAND
SISTERON

A la Palette d'Or

J. HONNORAT
Peintre-Décorateur

—o—

PEINTURE DE LUXE

—

ASSORTIMENT
De Papiers Peints
Dorure & Vitrerie
ENCADREMENTS
Bois et Marbre

—

PRIX TRÈS MODERÉS

—o—

ATELIER
RUE DROITE, SISTERON

E. CHAUVIN

HORLOGERIE

BIJOUTERIE

Horloges, Pendules,
Réveille-Matin
MONTRES
OR, ARGENT & MÉTAL
Articles de Mariage
Rue Droite,
A SISTERON

CHAMBRE
A VENDRE ou à LOUER
Rue Droite
Maison Imbert, pharmacien

—

S'adresser au Bureau du Journal et à M. CHAUVET, notaire.

GRANDE CHAPELLERIE

—o—

CHAPEAUX FEUTRES
Pour Dames et Fillettes

—

NOUVEAUTÉS
ET FANTAISIES

RÉPARATIONS EN TOUT GENRE

RÉPARATIONS EN TOUT GENRE

LIEUTIER Fils
Rue Mercerie
SISTERON

Certifié conforme : Le gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre, Le Maire,

© VILLE DE SISTERON